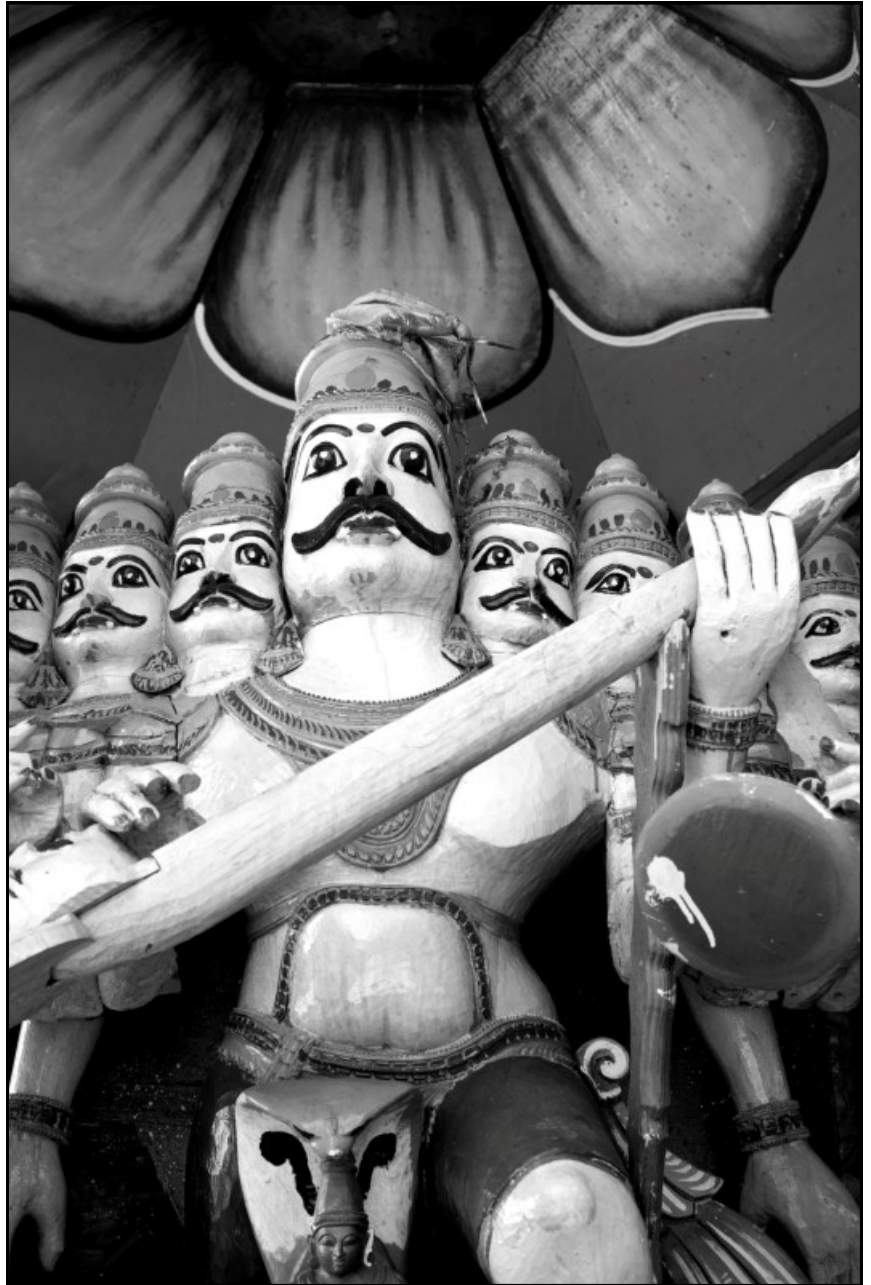






Jeudi 21 mars, Arugam Bay, Turrikovil

Au Mudara Temple de Turrikovil, c'est la fête de l'eau. Il faut nettoyer le temple d'au moins une année de négligences pour la venue prochaine du président de la République Socialiste et Démocratique du Sri Lanka. Y'a du boulot... Même le « prêtre » hindouiste du lieu met la main à la pâte avec les jeunes de la paroisse. Et évidemment on rentre trempé.











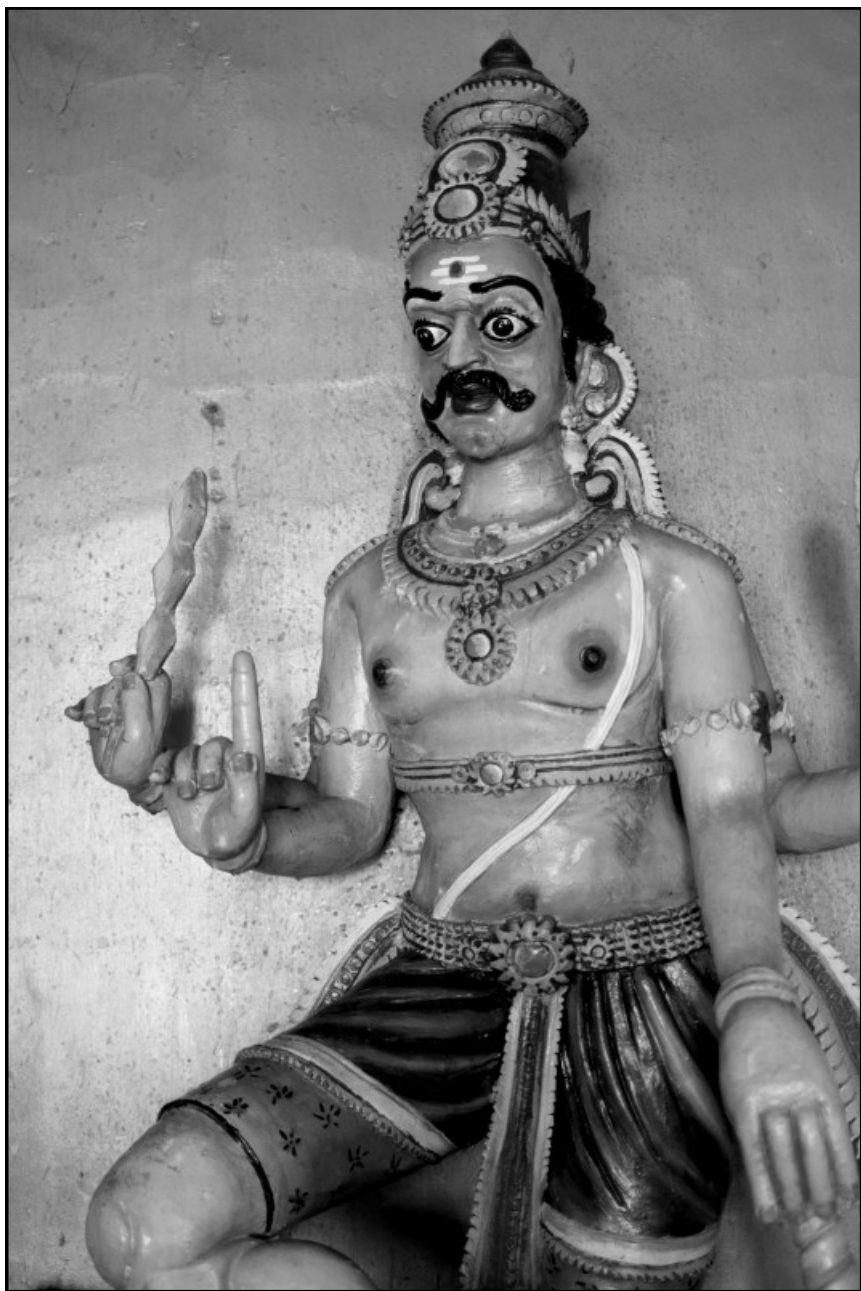
Il est presque midi, la sueur roule sur les visages mais la foi galvanise les troupes...





Et puis, il n'est pas interdit de s'amuser. Certains se souviendront des pages où Marguerite raconte le plaisir de l'eau en Asie par une chaude journée quand on noie la maison sous des tonnes d'eau pour la purifier une fois l'an. Plus souvent ça dérangerait les génies du lieu. C'est bien commode ce truc là pour ne pas faire le ménage.







Bambi est de la partie.

Il a un mois et le gardien du temple s'est trouvé une vocation de mère nourricière. Bambi est ainsi devenu la mascotte du Mudara temple. Il suit sa « mère » partout et il n'est pas facile de lui donner son biberon quand on n'a pas été présenté.

Bambi est sûr de finir ses jours au temple, chouchouté par les fidèles. Je ne connais pas d'autre peuple qui soit si respectueux des animaux.





A côté, il y a d'autres fidèles zélés qui travaillent, eux. Les tentures sont de grands saris qui voleront au vent venant de la mer qui ronfle à quelques mètres de là.

Elle a tellement ronflé en 2004 qu'elle a tué plus de deux cents villageois sur une frange côtière de moins d'un kilomètre. Il semble que pas une famille n'ait été épargnée à Turrikovil.





*Le président va venir au temple pour essayer de fortifier sa popularité défailante. Turrikovil est un village tamoul et il est cingalais. C'est pas gagné d'avance quand on sait que ceux-ci le considèrent comme le fossoyeur de leurs espoirs indépendantistes.*

*Il y aura un policier tous les cinquante mètres comme lorsque nous l'avons croisé à Hambantota. Il est bien difficile de rendre en images l'état policier qu'est le Sri Lanka quand il est interdit de photographier les beaux militaires à la kalashnikov en bandoulière que l'on croise un peu partout. Cela en devient pesant à force.*

*Les consignes étaient pourtant claires: quand vous voyez un touriste, vous souriez et dites bonjour. Pourtant, les touristes occidentaux ne s'habituent pas à croiser un militaire en armes sur la plage au cas où un débarquement d'armes aurait lieu grâce à la complicité des pêcheurs (presque tous musulmans pourtant). La paranoïa est toujours l'apanage des régimes autoritaires, même déguisés en démocraties.*